

Bien qu'il ne se montre à nos vœux
 Que sous la forme d'une femme,
 C'est un ange : les malheureux
 L'appellent : *Notre bonne Dame* !

Et moi, comme Harold isolé,
 Comme lui pèlerin du monde,
 Dans une retraite profonde
 J'ai trouvé cet ange exilé.

Je comprends ce que tu viens faire,
 Lui dis-je, au terrestre séjour;
 Tu devais être, dans ta sphère,
 L'ange du maternel amour.

Reçois nos vœux et nos louanges,
 O mère d'une autre Ianthé,
 Et que ton asile enchanté
 Conserve longtemps les deux anges.

Ainsi la rose a son bouton,
 Ainsi la Grèce, aux jours d'Homère,
 Joignait, pour louer une mère,
 Le nom de sa fille à son nom !

Dans ton Eden mon luth repose,
 Par toi, pour toi seule inspiré,
 Et, si je ne suis pas la rose,
 Auprès d'elle j'ai respiré.

Ne me laisse pas solitaire,
 O bon ange, accorde à mes vœux
 Ton amitié sur cette terre ;
 J'aurai ton amour dans les cieux !

(Pièce inédite d'AIMÉ DE LOY).